

Il considéra Yvrette qui demeurait silencieuse.

— *C'est à ce moment-là que je renversai une jeune femme. Elle tomba violemment. Jetant mon sac de voyage au sol, je me précipitai pour la relever. Elle était vraiment très belle... Je ressentis dans ma tête quelque chose de bizarre, comme une explosion. On peut appeler ça aussi un coup de foudre. Je lui tendis la main qu'elle prit en me dévisageant durement. Je ne pouvais m'empêcher de lui sourire, mais elle pensait sans doute que je me moquais d'elle. Elle me dit violemment que j'étais vraiment maladroit. Elle constata que sa robe était tachée. Je lui proposai de lui en offrir une nouvelle. Elle me répondit que j'avais déjà fait assez de mal comme cela. Je l'aidais à ramasser les quelques affaires qui venaient de tomber de son sac à main. Elle bourrait pêle-mêle tous ses petits objets personnels pendant que moi, j'étais fasciné par la vision de son corps. Accroupie, elle paraissait toute menue. Ses cheveux noirs étaient en désordre ce qui la rendait plus belle encore. Je lui proposai de la revoir. Elle s'arrêta net en me fixant. Elle me demanda si j'étais dans mon état normal. Elle se releva, prit sa petite valise et disparut dans la foule. Je l'avais laissée s'envoler sans même tenter quoi que ce soit. Mon ami me secoua et me demanda si je voulais attendre là ou rentrer chez moi. Je repris mon sac. En le soulevant, j'aperçus à son emplacement un petit rectangle noir. Je reconnus tout de suite l'étui qui sert à y glisser des papiers d'identité. Sur la petite carte plastifiée, je reconnus le visage de la jeune femme que je venais de bousculer. Elle se nommait Rifelle Dorrain. Je scrutais les passants autour de moi en espérant la voir revenir. Elle devait être loin. Je lus son adresse. Je me rendis compte qu'elle n'habitait qu'à trois kilomètres de ma résidence. Au lieu de laisser la carte à l'aéroport, je la lui rendrais le lendemain. Ça me donnerait une bonne excuse pour la revoir.*

*Le jour suivant lorsque j'arrivai devant chez elle, je ressentis une peur terrible et mon corps semblait trembler de partout. J'espérais que je ne serais pas repoussé comme la veille. Je me positionnais bien devant les détecteurs de l'entrée. Sa voix, qui*